



HAL
open science

Assassif

Frédéric Colin, Garance Clapuyt, Christian Dupuis, Bruno Gavazzi, Cassandre Hartenstein, Sylvie Marchand, Filippo Mi, Simone Nannucci, Héloïse Smets

► **To cite this version:**

Frédéric Colin, Garance Clapuyt, Christian Dupuis, Bruno Gavazzi, Cassandre Hartenstein, et al..
Assassif. Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2020. hal-03027414

HAL Id: hal-03027414

<https://hal.science/hal-03027414>

Submitted on 27 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Assassif

Frédéric Colin, Garance Clapuyt, Christian Dupuis, Bruno Gavazzi,
Cassandre Hartenstein, Sylvie Marchand, Filippo Mi, Simone Nannucci et
Héloïse Smets



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/985>

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Frédéric Colin, Garance Clapuyt, Christian Dupuis, Bruno Gavazzi, Cassandre Hartenstein, Sylvie Marchand, Filippo Mi, Simone Nannucci et Héloïse Smets, « Assassif » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 novembre 2020, consulté le 24 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/985>

Ce document a été généré automatiquement le 24 novembre 2020.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Assassif

Frédéric Colin, Garance Clapuyt, Christian Dupuis, Bruno Gavazzi,
Cassandra Hartenstein, Sylvie Marchand, Filippo Mi, Simone Nannucci et
Héloïse Smets

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2019 (1^{er} octobre – 20 décembre)

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17147 – Archéologie contextuelle du temple funéraire de Padiaménopé dans l'environnement de l'Assassif

Composition de l'équipe de terrain : L'équipe était composée de Frédéric Colin (égyptologue, université de Strasbourg, CNRS, UMR 7044), Eweis Abdel Rady Ataya (restaurateur, MoTA), Younis Ahmed Mohamadeyn (restaurateur, Ifao), Garance Clapuyt (papyrologue, doctorante, ULB, université de Strasbourg, UMR 7044), Christian Dupuis (géologue, faculté polytechnique de Mons), Ahmed Farag el-Aha (restaurateur, MoTA), Bruno Gavazzi (géophysicien et archéologue, université de Strasbourg, CNRS, UMR 7516 IPGS), Cassandra Hartenstein (égyptologue, doctorante, université de Strasbourg, UMR 7044), Ayman Hussein (dessinateur, Ifao), Sylvie Marchand (céramologue, Ifao), Filippo Mi (égyptologue, doctorant, université de Strasbourg, UMR 7044), Simone Nannucci (université de Strasbourg, UMR 7044), Héloïse Smets (égyptologue, doctorante, université de Strasbourg, UMR 7044).

Le ministère du Tourisme et des Antiquités était représenté par Eman Hagag Yussef et Sayed Mohamed el-Qurany, inspecteurs des Antiquités.

Partenariats institutionnels : La mission bénéficie du soutien de l'University of Strasbourg Institute for Advanced Studies, de l'UMR 7044 *Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée-Europe ArchiMedE* et du fonds Khéops pour l'Archéologie.

1. Objectifs

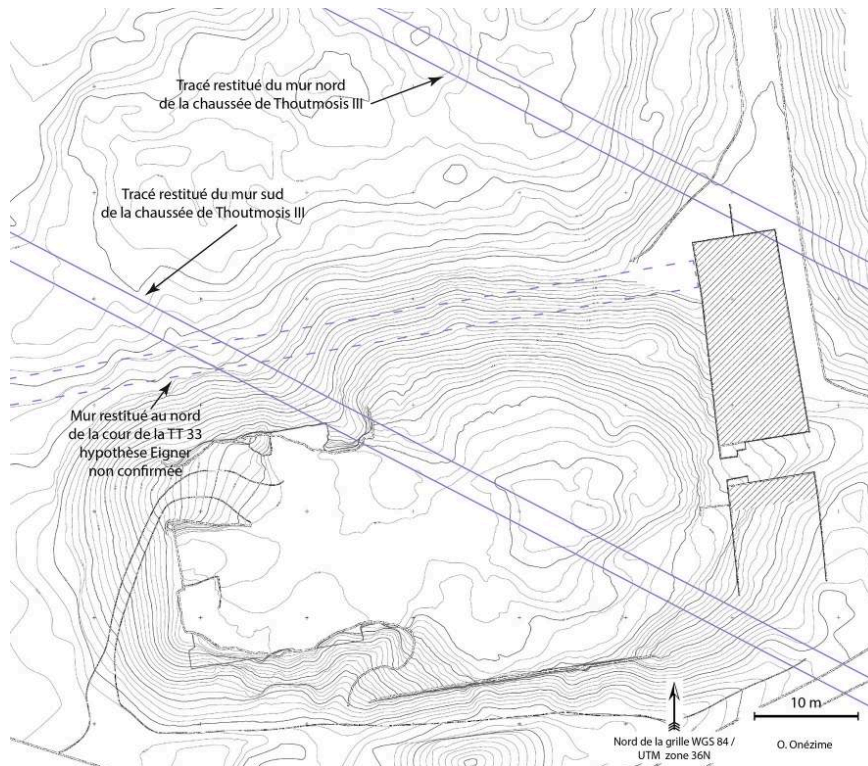
- 1 Le rapport de la mission 2018 a défini les objectifs du projet, qui se consacre à l'histoire globale du développement culturel et funéraire de l'Assassif¹. Dans ce cadre, le

programme visait cette année à continuer l'identification des structures repérées grâce à la géophysique, en portant une attention particulière à l'exploration du gisement funéraire intact que la précédente campagne avait permis d'attribuer au début de la XVIII^e dynastie. L'étude de cet ensemble avait été à peine entamée en 2018 et il s'agissait désormais d'approfondir et de confirmer les premières interprétations².

2. Méthodes

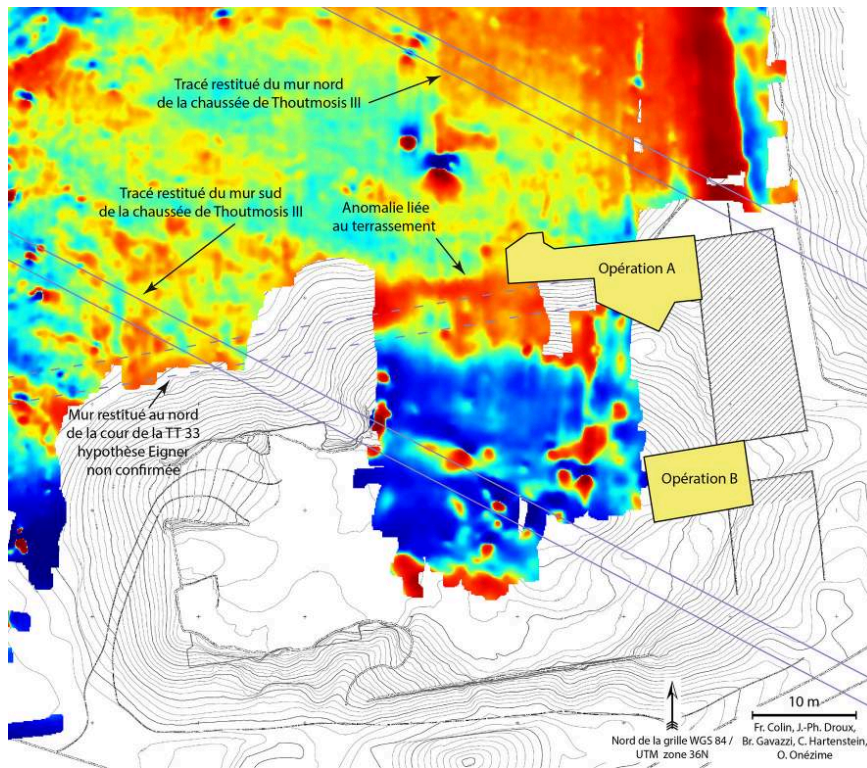
- 2 Les sondages commencés en 2018 ont été élargis (opérations A et B, fig. 1-2) et un troisième secteur a été testé près du mur nord de l'enceinte de Padiamenopé, pour identifier la source d'une anomalie magnétique angulaire dont l'origine anthropique était probable (C). Les étapes significatives de la fouille stratigraphique ont été enregistrées systématiquement en photogrammétrie, ce qui a permis d'accomplir selon cette méthode 58 relevés de terrain et 44 modèles d'objets.

Fig. 1. Intersection de la chaussée de Thoutmosis III et du pylône de la TT 33 (plan O. Onézime, Fr. Colin, 2018).



© Ifao. 17147_2019_NDMCN_001

Fig. 2. Intersection de la chaussée de Thoutmosis III et du pylône de la TT 33. Plan topographique, carte d'intensité du champ magnétique et position des opérations A et B (F. Colin, J.-P. Droux, B. Gavazzi, C. Hartenstein, O. Onézime, 2018-2019).



© Ifao. 17147_2019_NDMCN_002

3. Résultats

3.1. Identification de travaux archéologiques antérieurs

- 3 Dans l'espace de l'opération A, la fouille avait atteint en 2018 une fosse et son comblement daté du dernier quart du xx^e siècle, correspondant probablement à un nettoyage récent accompli pour positionner sur un plan l'angle nord-ouest du pylône³. Sous ce niveau, la reprise de la fouille a révélé que ce dégagement avait été précédé par une fosse plus ancienne, dont le comblement (US 1171) remontait au début du siècle passé (notamment deux fragments d'un même journal comprenant deux annonces datées de décembre 1906 ; absence de polymère synthétique). Cette séquence témoigne de ce que plusieurs équipes ont cherché à localiser précisément le pylône de Padiamenopé et qu'un sondage limité, mais profond, avait déjà été pratiqué dès le début du xx^e siècle en descendant à l'intérieur de la tranchée de fondation, le long du parement. Le remblaiement de cette fouille comprenait des tessons exogènes, car leur datation (un mélange de la XXVI^e dynastie au IV^e siècle av. J.-C.) diffère de celle des artefacts contenus dans les niveaux stratigraphiques équivalents non perturbés (XXVI^e dynastie).

3.2. Plusieurs phases de construction et d'aménagement sous la XXVI^e dynastie

- 4 Avant de pouvoir atteindre les contextes de la XVIII^e dynastie dans l'espace de l'opération A, nous avons fouillé la tranchée de fondation du pylône de Padiamenopé jusqu'à une profondeur de plus de trois mètres sous le niveau de l'arase, afin d'établir les relations stratigraphiques reliant les structures du Nouvel Empire et celles de la Basse Époque. Cette démarche systématique visait à démontrer de façon incontestable la chronologie relative et le scénario formulés au terme de la précédente campagne d'après les indications provisoires d'un sondage très réduit⁴. Le substrat rocheux n'a pas été atteint, mais le comblement a été vidé d'une façon suffisamment représentative pour reconnaître différentes étapes de construction et, plus largement, d'aménagement du site à la Basse Époque. Le remplissage de la tranchée de fondation a révélé plusieurs phases de travaux, comme dans le sondage B mené en 2018, où la maçonnerie témoignait de deux états successifs du bâti⁵.
- 5 1. Pendant et après la mise en place de la maçonnerie du mur, la tranchée fut progressivement remblayée de matériaux majoritairement composés de débris de carrières en calcaire très blanc provenant de la formation de Tarawan. Ce remblai comprenait en outre divers déchets indicatifs des activités du chantier en cours (lambeaux de papyrus, morceaux de cordes, polissoirs de grès, gouttes de peinture impactant des éclats de pierre, etc.).
- 6 2. Ensuite, une étroite ravine ménagée le long de la face ouest du pylône au terme de cette séquence a vraisemblablement servi de sentier de service à l'intérieur de l'enceinte. Cette phase de fréquentation a duré assez longtemps pour se matérialiser sous la forme de dépôts de sol successifs (objets divers, sédiments éoliens, grande quantité de restes végétaux, colorations hydromorphes de la surface), dont les matériaux se sont tassés (fig. 3). Une légère érosion du parement au niveau de l'interface sol-air démontre également que ce passage est resté exposé aux éléments avant la dernière phase de comblement de la tranchée de fondation (fig. 4).

Fig. 3. Support de vase céphalique *in situ*, dépôt de sol (opération A, US 1193) (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_001

Fig. 4. Fondations du pylône de la TT 33, opération A, vue vers l'est (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_002

- 7 3. Par-dessus ce niveau, les matériaux compris dans la dernière phase de comblement de la tranchée étaient plus hétérogènes, car des graviers de shale et une quantité importante de sédiments plus fins (sable fin et silt d'origine éolienne) étaient mêlés aux débris de calcaire blanc.

- 8 4. La surface de cette séquence de remblai a constitué le sol à ciel ouvert pendant la plus grande partie de l'histoire du monument et de sa ruine, avant qu'une couche de gravats provenant de sa destruction recouvre la stratigraphie jusqu'à aujourd'hui. Cette longue phase d'exposition s'est matérialisée par une érosion importante du parement du pylône immédiatement au-dessus de la surface du sol (fig. 4).
- 9 Après la phase 1 ou la phase 3 (les contacts stratigraphiques précis ont été perdus à cause de la fosse du début du XX^e siècle), le bord ouest de la tranchée de fondation du pylône et son comblement ont été recoupés par une vaste fosse (1173), qui fut ensuite remplie de ses propres déblais et d'un niveau de litière et de déjections animales.
- 10 Les couches constitutives des phases 1 à 4 se caractérisent par un mobilier dont le faciès renvoie au début de la XXVI^e dynastie, de même que le comblement de la fosse 1173 ainsi que les monceaux de débris qui finissent par recouvrir la totalité du site à l'intérieur de l'enceinte de Padiamenopé, lesquels comprennent aussi des intrusions du Nouvel Empire. Des fragments lithiques de vases inachevés et d'outils de chantier (lampes, mèches, cordes) étaient aussi régulièrement associés à ces niveaux (fig. 5-6).

Fig. 5. Lampe à huile 1137-1 provenant des déblais de la XXVI^e dynastie, opération A (H. Smets).



© Ifao. 17147_2019_NDMPM_001

Fig. 6. Mèche 1213-4 provenant de la 1^{ère} phase de remblai de la tranchée du pylône, opération A (G. Clapuyt).



© Ifao. 17147_2019_NDMPM_002

- 11 Les activités de construction de la tombe de Padiamenopé ont aussi laissé des traces dans l'espace de l'opération C, qui avait pour but d'identifier l'origine d'anomalies observées par la prospection géophysique dans la partie nord-ouest de l'enceinte de la TT 33, non loin du mur en briques crues septentrional. Sous des couches de débris de carrière apparentées aux monceaux de déblais de la Basse Époque couvrant l'ensemble du site, se trouvait un tas de briques crues souvent fragmentaires, dont le module correspondait à celles mises en œuvre dans l'enceinte. La comparaison des déformations du champ magnétique avant et après le prélèvement de ce niveau d'adobes a confirmé que l'anomalie linéaire de la carte géophysique était provoquée par cet amas inorganique. En raison de l'absence de trace de mortier sur les briques et de leur caractère fragmentaire, il est possible que ce tas ait regroupé des débris de matériaux inadaptés à la mise en œuvre. La surface brune ponctuée de taches blanches sur lequel il reposait pourrait être un sol extérieur contemporain de la construction de la tombe.

3.3. La structure du mausolée

- 12 La fouille systématique de la tranchée de fondation et le dégagement d'un tronçon significatif du terrassement du Nouvel Empire (voir ci-dessous) ont confirmé que le mur est-ouest restitué par Diethelm Eigner⁶ (fig. 1-2), qui aurait formé une limite au nord d'une éventuelle première cour, n'a jamais existé, du moins dans l'espace de l'opération A qu'il était supposé traverser pour se chaîner au pylône. Les conjectures chronologiques faisant intervenir cette structure hypothétique pour établir une

« chronologie horizontale » de l'Assassif ne sont donc pas fondées dans l'état présent de l'exploration. En lieu et place de ce mur, dans la zone observée grâce au sondage, les constructeurs de la tombe 33 ont biseauté le remblai de construction de la XVIII^e dynastie en constituant un talus pourvu d'un angle d'environ 33° vers l'intérieur du ravin d'accès.

- 13 Dans l'axe de l'entrée du pylône, la roche exposée par l'opération B, dans la partie ouest du sondage, comporte un trou foré par une barre à mine, attestant une exploitation récente du calcaire de la formation de Tarawan, qui affleure dans la dépression. Des extractions de blocs dans ce secteur pourraient expliquer la disparition d'une partie du dispositif d'accès à la tombe.

3.4. Le paysage antérieur à la tombe de Padiamenopé

3.4.1. Opération A

- 14 Sous les étages stratigraphiques de la Basse Époque, les données produites par l'opération A ont permis de renforcer et de développer les conclusions de la campagne 2018 sur les structures du Nouvel Empire.
- 15 La découverte de trois nouveaux sarcophages (fig. 7), inviolés depuis leur entrée dans ce dépôt, confirme le caractère organisé d'une inhumation multiple simultanée, qui ne paraît pas se limiter à un geste improvisé et purement opportuniste. Les cinq sarcophages ont été mis en terre à des moments différents du remblaiement, mais dans une même phase de construction et dans un laps de temps bref. Nous savons désormais que les cercueils sont déposés entre quatre hagues – si l'on peut désigner ainsi ces empilements hétérogènes de briques crues et de pierres sèches, qui stabilisent l'ensemble du terrassement en s'élevant à mesure que les couches de remblai s'empilent. Ces murets de soutènement forment avec les structures voisines, dans les quatre directions cardinales, un vaste réseau cellulaire à plusieurs étages qui s'entrecoupent sans se superposer (fig. 8). Les quatre parois d'une alvéole sont fondées sur des niveaux distincts et successifs du remblaiement. Les compartiments ne sont pas construits *ad hoc* pour les inhumations, mais paraissent tenir compte de leur présence, car certaines des hagues sont profilées avec un fruit très important, en dérivant progressivement vers l'intérieur de la cellule et en recouvrant ainsi la sépulture d'une couverture protectrice. Une seule de ces alvéoles a été fouillée sur toute sa surface, sans d'ailleurs atteindre la base de la séquence à cause de sa profondeur. Il est donc vraisemblable que d'autres inhumations étaient contenues dans d'autres cellules voisines, potentiellement dans chaque direction.

Fig. 7. Assemblage des sarcophages 1244, 1245 et 1246 *in situ*, terrassement cellulaire et fondations du pylône de la TT 33, opération A (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_003

Fig. 8. Terrassement cellulaire et fondations du pylône de la TT 33, opération A en fin de fouille (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_004

Fig. 9. Hague 1082 et coupe dans le remblai de terrassement de la chaussée de Thoutmosis III, vue vers l'ouest, opération A (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_005

- 16 Les actes constructifs (maçonnerie de structures, répartition successive des matériaux dans les cellules) et les gestes organisant la sépulture (dépôt d'une branche d'arbuste au moment de clôturer le remplissage du compartiment funéraire, par exemple) sont accomplis de façon strictement simultanée, en seulement quelques jours – la présence de déjections et d'excréments animaux observés à deux niveaux du remblai pourraient indiquer des états de chantier entre deux journées de travail, lorsque la nuit rend le terrain plus accessible aux rodeurs. Le système cellulaire au sein duquel les sarcophages sont incorporés s'élève jusqu'à quelques centimètres du plan horizontal sur lequel devait passer la chaussée de Thoutmosis III (fig. 9). La fouille d'un segment significatif du réseau structurant le terrassement a donc confirmé que les faits observés répondent conjointement aux caractéristiques d'un ensemble funéraire organisé et d'un vaste chantier de construction urbaine⁷.
- 17 Sur les cartes d'anomalies magnétiques produites par la prospection géophysique en 2017 et en 2018, le terrassement et ses hagues se matérialisent par de fortes variations du signal (fig. 2), qui se développent sur le flanc et sur l'épaule du versant nord du ravin d'accès à la TT 33 (dans l'attente de données positives sur l'origine de la dépression, nous préférons cette désignation phénoménologique à l'appellation « première cour », reprise dans de nombreuses publications depuis le XIX^e siècle). Tout se passe comme si la partie conservée de la vaste structure du terrassement s'appuyait sur la rive gauche du thalweg pour le combler et niveler le terrain sur lequel allait passer la chaussée de Thoutmosis III. Cette configuration et cette chronologie supposent, d'une part, qu'au moins une partie de la dépression située dans l'axe d'entrée de la TT 33 ait été creusée par l'érosion naturelle du ouadi au Quaternaire et, d'autre part, que les bâtisseurs de la tombe de Padiamenopé aient recreusé au travers du terrassement construit sous la XVIII^e dynastie. En installant le pylône et en aménageant le dispositif d'accès à l'est du *Lichthof*, les constructeurs peuvent avoir détruit des sépultures de la XVIII^e dynastie

conservées dans les cellules initialement situées à l'est (pylône) et au sud de notre « opération A », dont la fouille a d'ailleurs révélé que les auteurs de la tranchée de fondation ont buté sur une ou plusieurs hagues protégeant la sépulture multiple inviolée. Ces destructions probables expliqueraient la présence, en position secondaire dans des couches de la XXVI^e dynastie, de débris de sarcophages en bois.

- 18 Des matériaux utilisés en remploi dans les murets fournissent des indices sur les ruines encore visibles dans le paysage de la nécropole au début de la XVIII^e dynastie, avant que le terrassement soit mis en place (fig. 10). Plusieurs cônes funéraires anépigraphes évoquent un type attesté au Moyen Empire et suggèrent que dans l'intervalle écoulé depuis le règne de Montouhotep certaines des tombes monumentales de ses courtisans s'étaient délabrées. Les hagues encadrant la sépulture des cinq sarcophages comprenaient pas moins de neuf briques estampillées au nom d'un roi *ḥqꜣ-tꜣ.wy*, et il est possible que d'autres adobes de même module étaient marquées sur leur face aujourd'hui invisible. Cet ensemble de matériaux manifestement remployés (certaines briques portaient encore les résidus d'un mortier de terre) procure des données nouvelles pour restituer la panoplie monumentale antérieure au réaménagement de la vallée par Hatchepsout et Thoutmosis III, car l'épithète *ḥqꜣ-tꜣ.wy* a été signalée dans les titulatures de seulement trois souverains de la XVIII^e dynastie, Amenhotep II, Amenhotep I^{er} et Ahmosis⁸. Nous présenterons ailleurs les arguments qui invitent à identifier probablement le fondateur de la dynastie – dont aucun bâtiment n'était attesté jusqu'ici dans la nécropole thébaine. Les premiers résultats archéométriques portant sur des échantillons prélevés sur le dépôt funéraire pointent également vers la période de transition entre la fin de la XVII^e et le début de la XVIII^e dynastie. En effet, un lambeau de lin servant de sangle pour maintenir le couvercle du sarcophage *rishi* découvert en 2018 a été daté par le radiocarbone en 1633-1501 BCE cal (2σ, 95,4 %)⁹. Cette datation de l'époque de fabrication de la sangle suggère qu'avant son transport en position secondaire dans le terrassement, le dépôt funéraire primaire avait été mis en place à une date proche des origines de la XVIII^e dynastie¹⁰.

Fig. 10. Briques estampillées et cônes funéraires employés dans la hague 1262 = 1068, opération A (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_006

- 19 Cette convergence d'indices chronologiques issus d'objets remployés et d'artefacts déplacés, ainsi que l'importance quantitative des trouvailles au regard de l'espace assez limité dont elles proviennent, soulèvent des questions sur l'ampleur des mouvements de la population momifiée induits par les transformations urbanistiques de la nécropole au xv^e siècle. Si l'on met en perspective nos travaux avec les découvertes de sépultures multiples au début du siècle dernier (Carnarvon et Carter en 1910-1914, dans le secteur des tombes C 37 et 62 à El-Birabi ; Metropolitan Museum of Art en 1919, au nord du mur nord de la TT 33), on constate que, sous Hatchepsout et Thoutmosis III, les autorités gérant la nécropole ont été confrontées à des contraintes majeures de redistribution des espaces funéraires et de stockage de sarcophages provenant des cimetières contemporains des premiers souverains de la dynastie. Le ou les monuments du roi « Hégataouy » et de ses premiers successeurs étaient-ils entourés d'un cimetière privé dont l'importance et la topographie furent occultées par les développements plus récents de la ville des morts ?

3.4.2. Opération B

- 20 Nous avons achevé la fouille des dépôts alluviaux dans lesquels la tranchée de fondation du pylône de Padiamenopé fut creusée¹¹. La séquence, qui se poursuivait jusqu'au substrat rocheux, a pu être divisée en sept événements de crues éclairs au minimum, dont deux épisodes plus violents d'après la taille des blocs charriés par l'eau. À part un cône funéraire anépigraphie datant probablement du Moyen Empire (fig. 11), les couches étaient presque stériles. La datation de ces crues, dont la série a dû se produire dans un temps assez bref (quelques jours, quelques semaines ?), est pour l'instant très large et seulement fondée sur le contexte stratigraphique : entre le Moyen Empire et la construction du pylône. Il serait utile de rétrécir à l'avenir cet intervalle d'incertitude, pour pouvoir rapprocher ces événements d'autres exemples connus de

crues éclairs dans la région (divers épisodes alluviaux d'époque historique dans la montagne thébaine, stèle de la tempête).

Fig. 11. Différents niveaux de boue séchée dans le dépôt alluvial en avant du pylône. Cône funéraire 1118-1 *in situ*, opération B. (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPF_007

- 21 L'ensemble du substrat rocheux dégagé dans l'espace de notre sondage est marqué par des cavités d'extraction de blocs. Cette carrière se délimite en deux zones, l'une, au nord, affectée de cristallisations de calcite et/ou de gypse advenues à la suite des inondations, l'autre, au sud, exempte de transformations hydromorphes. Cette zonation doit correspondre à deux périodes d'exploitation différentes, dont nous devons encore préciser les modalités.

3.5. Le mobilier

- 22 L'état de conservation des sarcophages et des objets qu'ils contiennent est excellent. Le cercueil 1246, anépigraphie, relève à la fois du type *rishi* pour sa coiffe et de celui à bandes jaune sur fond blanc pour le reste du décor, tous deux attestés au début de la XVIII^e dynastie. À l'intérieur, une paire de sandales en cuir et un appui-tête (cassé en deux parties probablement pour le faire entrer dans le sarcophage) ont été disposés respectivement de part et d'autre des membres inférieurs et près de la tête de la momie (fig. 12). Le deuxième cercueil, 1245, décoré au nom d'une certaine Raou, s'apparente à la catégorie à fond blanc et bandes jaunes, bien que ces couleurs soient ici inversées. Deux objets ont été déposés le long du corps de la défunte : un pot à kohl scellé par une pièce de tissu et un panier en vannerie dont le couvercle avait glissé sous le corps (fig. 13). Le troisième cercueil, 1244, présente un décor original, combinant les deux types précédemment cités : le couvercle *rishi* comporte une inscription sur la bande centrale révélant le nom de sa propriétaire, Ta-Abou (*Ti-3bw* pour *Ti-n.t-3bw*, « La dame d'Éléphantine »). La cuve est composée de vignettes séparées par des bandes jaunes. Du

côté droit, la défunte assise sur un siège funéraire reçoit des offrandes de dix personnages tous féminins, à l'exception d'un jeune garçon accompagnant une des dames. Certains des objets offerts représentés en deux dimensions (un miroir, un pot à kohl) ont par ailleurs été découverts sous leur forme d'artefact à l'intérieur de la cuve¹². Du côté gauche, le décor présente le transport de la momie de Ta-Abou sur une barque, entourée d'une série de sept pleureuses. Cette combinaison thématique peut être comparée à plusieurs parallèles. Dans la tombe C 37 (El-Birabi), Carter et Carnarvon mirent au jour, dans un assemblage scellé sous Thoutmosis I^{er}, le sarcophage à fond blanc d'un certain Montouhotep comprenant, d'un côté de la cuve, une scène d'offrande à la momie entourée de pleureuses et, de l'autre, le transport de la momie tractée par des bovinés¹³. Quant au cercueil de dame Metcha découvert par Bernard Bruyère au cimetière de l'est, à Deir el-Médina, il présente d'un côté une scène de traction de la momie et, de l'autre, une offrande funéraire à la défunte siégeant auprès de son compagnon – en l'occurrence, des scarabées aux noms d'Hatchepsout et de Thoutmosis III se trouvaient dans la cuve¹⁴.

Fig. 12. Appuie-tête 1246-A+B (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPM_003

Fig. 13. Panier en vannerie 1245-A+B (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPM_004

- 23 Le mobilier accompagnant Ta-Abou est de loin le plus riche : un appuie-tête, un panier en vannerie dont le contenu (probablement des fruits à coques séchés) s'était répandu dans le cercueil, un vase en pierre rempli d'aliments et son couvercle, un vase en terre cuite à engobe noir brillant contenant une poudre orange et pourvu d'un couvercle, un rhyton en faïence bleue qui était peut-être à l'origine entouré d'un filet. On soulignera l'intérêt de cette imitation d'une forme égéenne, dont le décor est adapté au contexte égyptien. À ces objets, s'ajoute un nécessaire de toilette comprenant un miroir en bronze orné des deux côtés de la tête d'Hathor et de quatre lions (fig. 14), deux cuillères à fard en bois (l'une d'elles est décorée de deux faucons sculptés), un pot à kohl avec son couvercle et son pinceau, un rasoir de forme allongée et un étui en bois comprenant deux larges lames.

Fig. 14. Miroir en bronze 1244-P (F. Colin).



© Ifao. 17147_2019_NDMPM_005

- 24 Dans chacune des trois cuves se trouvaient des éclats du décor extérieur, suggérant que les sarcophages avaient été ouverts et refermés entre leurs dépôts primaire et secondaire.
- 25 Parmi les trouvailles notables, on peut citer encore une série de onze cônes funéraires anépigraphes, dont trois complets, un scellé inscrit en terre crue et un ostracon démotique. Un grand nombre de fragments de cordes (357) et de tissus (310) ont été prélevés, ainsi que des morceaux d'enduits peints (78) appliqués sur de la mouna crue ou cuite.
- 26 L'examen géologique des minéraux prélevés dans la stratigraphie a révélé que de nombreux fragments sont des artefacts résultant de la taille de roches exotiques, albâtre égyptien (calcite ; 26 fragments), granodiorite (160), diorite quartzique (plus de 400), grès (20). L'étude de cet ensemble a permis de relever des indices attestant des activités de taille et de sculpture, dont une partie devait se dérouler *in situ* après importation des matériaux.
- 27 Enfin, la fouille a mis au jour un grand nombre de coprolithes. Les plus petits mesurent moins d'un centimètre de diamètre, tandis que les fragments les plus grands sont des amas plats dépassant les quinze centimètres de long. Ces derniers appartiennent aux bovinés domestiques (groupe 6¹⁵) et sont les mieux représentés. Provenant probablement d'une étable, ils contiennent de nombreuses inclusions de litière et de graviers. Les coprolithes d'artiodactyles (groupe 5), reconnaissables à leur forme cylindrique, avec une extrémité concave et l'autre pointue, sont également très présents. Les plus petits coprolithes ronds appartiennent au groupe des lagomorphes (lièvre, lapin – groupe 2). Sur l'ensemble, il semblerait n'y avoir qu'un seul coprolithe

de carnivore (groupe 1). On a également prélevé une série de *faeces* cylindriques sans caractéristique spécifique au premier abord (groupe 9).

4. Autres résultats et productions scientifiques

4.1. Publications

- 28 Frédéric Colin, « Archéologie urbaine dans une nécropole monumentale : Assassif 2017-2018 (Ifao/Université de Strasbourg) », *BSFE* 201, 2019, p. 121-147.
- 29 Frédéric Colin, Bruno Gavazzi, Cassandre Hartenstein, Sylvie Marchand et Anita Quiles, « Le temple funéraire de Padiamenopé dans l'environnement de l'Assassif », in *Rapport d'activité 2018*, BIFAO 118-Suppl., Le Caire, Ifao, 2019, p. 238-244.
- 30 Frédéric Colin, « Assassif », in Laurent Coulon, Mélanie Cressent (éd.), *Archéologie française en Égypte*, BiGen 59, Le Caire, Ifao, 2019, p. 222-227.
- 31 Frédéric Colin, « Stratigraphie de la grippe espagnole (Assassif, février 1919) », *Carnet de laboratoire en archéologie égyptienne*, 20 mars 2020, <https://clae.hypotheses.org/53>.

4.2. Conférences, séminaires de recherche et stages

– Le 03/04/2019, Frédéric Colin, communication intitulée « Ré-inhumation collective en Égypte ancienne », au Séminaire d'archéologie funéraire (M2-Doctorat) intitulé *Chaînes opératoires mortuaires et temps funéraires*, organisé à l'Institut d'art et d'archéologie (Université Paris I Panthéon-Sorbonne), à l'invitation de Pascal Sellier et Fanny Bocquentin.

– Le 25/06/2019, Frédéric Colin, conférence intitulée « Archéologie urbaine dans une nécropole monumentale : Assassif 2017-2018 (Ifao/université de Strasbourg) », à l'invitation de la Société Française d'Égyptologie, à l'occasion de son Assemblée générale, à Paris.

– Novembre 2019, à Louxor en collaboration avec l'équipe de la TT 33, Héloïse Smets, doctorante, séminaire doctoral sur le thème « L'archaïsme en égyptologie » (portant sur l'analyse du décor d'une tombe de l'Assassif).

– 27/01/2020, Cassandre Hartenstein, Frédéric Colin, conférence intitulée « Découvertes archéologiques récentes à Thèbes d'Égypte », à l'invitation du *Jardin des sciences* de l'Université de Strasbourg, Palais Universitaire.

– 07/02/2020, Frédéric Colin, « L'archéologie n'est pas une chasse aux trésors, c'est une fabrique d'histoire(s) », communication à la *Nuit Alumni 2020 : Le Bal des Talents de l'Université de Strasbourg*, 7 février 2020, <https://clae.hypotheses.org/166>.

– Le 12/02/2020, à la MISHA (Strasbourg), Filippo Mi, doctorant, séminaire doctoral sur le thème « Nécropolis. Étude diachronique et comparative de l'urbanisme funéraire dans les nécropoles de Thèbes et de Memphis ».

– Le 18/02/2020, Frédéric Colin, conférence intitulée « Recherches alsaciennes en Égypte : archéologie numérique dans une nécropole monumentale », à l'invitation du Rotary Club Doyen de Colmar.

– Second semestre 2019-2020 : Frédéric Colin, encadrement de sept stages de formation à la modélisation sur les données de la campagne 2019, dont une partie des résultats est destinée à être diffusée sur la plateforme Pount (« Plateforme ouverte numérique transdisciplinaire ») en cours de développement à l'Université de Strasbourg.

4.3. Valorisation : diffusion de l'information scientifique dans les médias

– Mars/avril 2019, interview de Frédéric Colin pour un article de Daniel Weiss intitulé « Reburial in Luxor », paru dans la rubrique *From the Trenches* du journal *Archaeology. A Publication of the Archaeological Institute of America*, p. 12. Cf. aussi la version en ligne : <https://www.archaeology.org/issues/332-1903/trenches/7392-trenches-egypt-luxor-sarcophagi>.

– Le 27/11/2019, Mustafa Marie, article intitulé « In Pics: New Discovery Unearthed in Luxor », paru dans *Egypt Today*, <https://www.egypttoday.com/Article/4/78185/In-pics-New-discovery-uneearthed-in-Luxor>.

– Le 27/11/2019, article intitulé « French Archaeologists Unearth Ancient Egyptian Wooden Coffins », paru dans *Luxor Times*.

– Le 27/11/2019, article intitulé « French mission discovers 3 coffins at El-Assasif in Luxor », paru dans *Egypt Independent*, <https://www.egyptindependent.com/french-mission-discovers-3-coffins-at-el-assasif-in-luxor/>

[fbclid=IwAR2kg7CRLMWHu1mSg9twnHkWQA4rHUkcc_bR7_7lUxzH4Jco5V_bHnhNz5Q](https://www.egyptindependent.com/french-mission-discovers-3-coffins-at-el-assasif-in-luxor/).

– Le 03/12/2019, communiqué de presse conjoint Unistra/CNRS « Une nouvelle découverte archéologique majeure en Égypte par une équipe de chercheurs strasbourgeois », https://www.unistra.fr/index.php?id=25290&tx_ttnews%5Btt_news%5D=19052&cHash=9f6925fcb586d381d8f3f8b221b6b3c9&fbclid=IwAR17megmFhYI5ivr42y

– Le 04/12/2019, Ninon Fauchart, article intitulé « Strasbourg : des chercheurs de l'université ont découvert des sarcophages en Égypte », paru dans *Actu.fr*, https://actu.fr/grand-est/strasbourg_67482/strasbourg-chercheurs-luniversite-ont-decouvert-sarcophages-egypte_29881396.html.

– Le 04/12/2019, interview de Frédéric Colin pour le fil d'actualités de l'University of Strasbourg Institute for Advanced Studies, article intitulé « Nouvelle découverte en Égypte du Fellow Frédéric Colin », <http://www.usias.fr/actualites-agenda/actualites/actualite/article/nouvelle-decouverte-en-egypte-du-fellow-frederic-colin/>.

– Le 05/12/2019, Christine Zimmer, article intitulé « Importante découverte archéologique réalisée par des Strasbourgeois en Égypte », paru dans *L'Alsace*, <https://www.lalsace.fr/science-et-technologie/2019/12/05/importante-decouverte-archeologique-realisee-par-des-strasbourgeois-en-egypte>.

– Le 06/12/2019, Nicolas Kaspar, article intitulé « Trois sarcophages égyptiens découverts par une équipe d'archéologues strasbourgeois », paru dans *Pokaa*, <https://pokaa.fr/2019/12/06/trois-sarcophages-egyptiens-decouverts-par-une-equipe-darcheologues-strasbourgeois/>.

– Le 16/12/2019, interview de Frédéric Colin pour un article de Christine Zimmer intitulé « Importante découverte archéologique en Égypte. Avec le Strasbourgeois Frédéric Colin dans le secret des sarcophages », paru dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*.

– Le 08/01/2020, interview de Frédéric Colin pour un article de Taïna Cluzeau intitulé « Égypte : une nouvelle découverte révèle un rituel d'inhumation inconnu », dans *National Geographic*, <https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2020/01/egypte-une-nouvelle-decouverte-revele-un-rituel-dinhumation-inconnu>.

– Janvier 2020, interview de Frédéric Colin pour un article de Francisco Carrión intitulé « Una práctica funeraria desconocida del Egipto de los faraones: entierros bajo el

pavimento sagrado », dans *El Mundo*, <https://www.elmundo.es/ciencia-y-salud/ciencia/2020/01/07/5dfd206921efa04b668b4848.html>.

– Le 15/01/2020, interview de Frédéric Colin pour un article de Marion Riegert intitulé « Découverte d'une sépulture inviolée en Égypte : "trouver du neuf dans une fourmilière" », dans *L'actualité de la recherche. Université de Strasbourg*, <http://www.recherche.unistra.fr/index.php?id=31276&L=3&fbclid=IwAR0iCjwhIHHET8istjxoOhonEZBoqdjazFyB8KOnQTjj3eTABemc3Xff0Uo>.

– Le 21/01/2020, interview de Frédéric Colin pour un article de Pascale Lemerle intitulé « En Égypte, une découverte strasbourgeoise inédite », dans *Strasbourg.eu. Eurométropole*.

– Le 04/02/2020, interview de Frédéric Colin (20") par Bénédicte Bossard à l'émission *Le grand invité* de Radio RCF, intitulée « En Égypte, des archéologues de l'Unistra ont fait une découverte majeure », <https://rcf.fr/actualite/en-egypte-des-archeologues-de-l-unistra-ont-fait-une-decouverte-majeure>.

– Le 04/02/2020, interview de Frédéric Colin dans un reportage de France 3 (12/13 et 19/20).

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/grand-est/bas-rhin/strasbourg-0/frederic-colin-egyptologue-strasbourgeois-on-est-etat-passion-absolue-souffrance-obsession-1783513.html>.

– Le 20/03/2020, interview de Frédéric Colin pour un article de Véronique Leblanc intitulé « Frédéric Colin et l'énigme des sarcophages voyageurs », dans *OrNorm*, <https://ornorme.fr/or-bord/frederic-colin-et-lenigme-des-sarcophages-voyageurs/>

La mission dispose désormais d'une page Facebook, <https://www.facebook.com/French-Archaeological-Mission-in-Asasif-FAMA-112898546850848/> et d'une rubrique dans le *Carnet de laboratoire en archéologie égyptienne*, <https://clae.hypotheses.org/category/assassif>.

BIBLIOGRAPHIE

BARWIK 1999

Mirosław Barwik, « Typology and Dating of the "White"-Type Anthropoid Coffins of the Early XVIIIth Dynasty », *Études et Travaux* 18, 1999, p. 7-33.

BRONK RAMSEY *et al.* 2010

Christopher Bronk Ramsey, Michael W. Dee, Joanne M. Rowland, Thomas F.G. Higham, Stephen A. Harris, Fiona Brock, Anita Quiles, Eva M. Wild, Ezra S. Marcus, Andrew J. Shortland, « Radiocarbon-Based Chronology for Dynastic Egypt », *Science* 328, 2010, p. 1554-1557.

M. CHAME 2003

Marcia Chame, *Terrestrial Mammal Feces: a Morphometric Summary and Description*, Memórias do Instituto Oswaldo Cruz 98-Suppl. 1, Rio de Janeiro, 2003, p. 71-94.

CANDELORA 2017

Danielle Candelora, « Defining the Hyksos: A Reevaluation of the Title *ḥꜥꜣ ḥꜣswt* and Its Implications for Hyksos Identity », *JARCE* 53, 2017, p. 203-221.

COLIN 2019

Frédéric Colin, « Archéologie urbaine dans une nécropole monumentale : Assassif 20172018 (Ifao/ Université de Strasbourg) », *BSFE* 201, 2019, p. 121-147.

COLIN 2020

Frédéric Colin, « L'archéologie n'est pas une chasse aux trésors, c'est une fabrique d'histoire(s) », *Carnet de laboratoire en archéologie égyptienne*, 7 février 2020, Carnet en ligne sur Hypothèses, <https://clae.hypotheses.org/166>, consulté le 13 avril 2020.

COLIN *et al.* 2019

Frédéric Colin, Bruno Gavazzi, Cassandre Hartenstein, Sylvie Marchand, Anita Quiles, « Le temple funéraire de Padiamenopé dans l'environnement de l'Assassif », in *Rapport d'activité 2018*, BIFAO 118-Suppl., Le Caire, 2019, p. 238-244.

EIGNER 1984

Diethelm Eigner, *Die monumentalen Grabbauten der Spätzeit in der thebanischen Nekropole*, UZKÖAI 6, Wien, Oesterreichischen Akademie der Wissenschaften, 1984.

NOTES

1. COLIN *et al.* 2019, p. 238-239.
2. Outre le rapport annuel, voir COLIN 2019, p. 121-147.
3. Voir COLIN *et al.* 2019, p. 239.
4. Voir COLIN 2019, p. 143, 145.
5. COLIN *et al.* 2019, p. 240.
6. EIGNER 1984, pl. 1, 29.
7. COLIN 2019, p. 143.
8. CANDELORA 2017, p. 215.
9. Pôle d'archéométrie de l'Ifao – Laboratoire de datation par le radiocarbone, Ifao_825.
10. Comparer avec la date d'accession d'Ahmosis modélisée dans BRONK RAMSEY *et al.* 2010, p. 1556.
11. COLIN *et al.* 2019, p. 241.
12. Cf. COLIN 2020.
13. BARWIK 1999, p. 8, 16, 27, fig. 4a-b, 32.
14. BARWIK 1999, p. 16, 19, 28, fig. 5a-b, 32.
15. Les groupes se réfèrent à la typologie de CHAME 2003.

INDEX

Année de l'opération : 2019

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt69L0JofMDy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtaodMT8j830>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtse6crobZf3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmkRNd3ikl4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crt6LUIEWA5e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtB7EXLx9Ui5>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzpthHxgRWY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1vrg2cnaAS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt5JabTE2S1y>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqdNtRi9Tsb>

Thèmes : IFAO

AUTEURS

FRÉDÉRIC COLIN

Égyptologue, université de Strasbourg, CNRS, UMR 7044

GARANÇE CLAPUYT

Papyrologue, doctorante, ULB, université de Strasbourg, UMR 7044

CHRISTIAN DUPUIS

Géologue, faculté polytechnique de Mons

BRUNO GAVAZZI

Géophysicien et archéologue, université de Strasbourg, CNRS, UMR 7516 IPGS

CASSANDRE HARTENSTEIN

Égyptologue, doctorante, université de Strasbourg, UMR 7044

SYLVIE MARCHAND

Céramologue, Ifao

FILIPPO MI

Égyptologue, doctorant, université de Strasbourg, UMR 7044

SIMONE NANNUCCI

Archéologue, Université de Strasbourg, UMR 7044

HÉLOÏSE SMETS

Égyptologue, doctorante, université de Strasbourg, UMR 7044